

L'OBS

1^{er} février 2018

CRITIQUES

ÉTRANGER

Lynch, vent debout

FACE AU VENT DE JIM LYNCH, TRADUIT DE L'AMÉRICAIN
PAR JEAN ESCH, GALLMEISTER, 368 P., 23,20 EUROS.

Le monde selon Grumps se divise en deux catégories : « *Les démocrates font de la voile, les républicains du bateau à moteur.* » Grumps, c'est le grand-père grincheux et farfelu de la famille Johannssen. Une famille de la baie de Seattle, où tout tourne autour de la voile mais où rien ne tourne rond à terre. La jeune Ruby est une fée insaisissable qui « *dessine des huit avec ses hanches* » et sent le vent comme personne au cours des régates. Elle a deux frères : Josh, un bricoleur de génie qui cherche vainement l'amour sur internet et Bernard, hors la loi, trafiquant dans les mers du Sud. Leur mère, une scientifique folle d'Einstein, perd peu à peu la tête et le père, râleur impénitent, dirige le chantier naval familial. Ce qui les unit et désunit, c'est l'amour de la voile : « *Ce frisson qu'il y a à glisser dans la béatitude scintillante au coucher du soleil. Ces moments inexplicables où, sur l'eau, le temps ralentit.* » Naviguer est une émotion, comme celle qu'on



ressent en lisant les péripéties et tourments de cette famille attachante. C'est monter à bord avec le capitaine Lynch, border les voiles et se sentir porter par le souffle de ce récit drôle et émouvant qu'on verrait bien adapter au cinéma. Parés à virer !

FRANTZ HOEZ